

Après avoir fait sauter la «forteresse» Anzère, Eric Berguerand est désormais titulaire de cinq des six meilleurs chronos du championnat suisse de la montagne.

Berguerand est bel et bien le roi du chronomètre... (Photo: Kaduarm)



92 secondes de bonheur

FRÉDÉRIC DUMOULIN
Après Massongex, Oberhallau, le Gurnigel et Reintau il y a quelques semaines, Eric Berguerand a donc enfin maté un parcours dont il aimait volontiers prétendre qu'il ne l'aimait pas... jusqu'à dimanche passé du moins. Car, 12 mois après le duel qui l'avait opposé à Jean-Daniel Muisier, grand absent (sur la piste) du week-end valaisan, le pilote de Charrazat a fait encore mieux que son aîné en escaladant les 3500 mètres séparant St-Romain d'Anzère en 1'32"12 lors de sa montée initiale. Au classement scratch, même si l'on tient compte du fait qu'il disposait de la seule F3000 du plateau, la marge du pilote du FX Racing est colossale puisque son dauphin, le surprenant Tessinois Tiziano Riva, pointe à près de 16 secondes, soit l'écart qui sépare ce dernier de la 13e place!

Piston percé
D'ordinaire paisible, la journée de samedi allait être marquée par deux coups de théâtre: leader et favori du groupe E1,

Toni Büeler ne parcourait que quelques hectomètres dans sa 1re manche d'essai avant qu'un piston percé n'anéantisse ses espoirs de disputer la 2e épreuve du championnat suisse de la montagne. Quant à Arnaud Maeder, il allait connaître la casse pour la toute première fois en 69 courses après avoir tapé dans la glissière à 140 km/h. Ces émotions mises à part, Berguerand (C/D/E2, 1'36"88), Bruno Ianniello (E1, 1'47"09), Alain Pfefferlé et Fritz Erb (IS/IS-A/IS-N, 1'49"21), Christian Jaquillard (A, 1'50"90), Nicolas Bühler (GT, 1'52"70), Florian Gonon (N, 1'56"67), Oski Kuhn (SS, 2'04"62) ainsi que Lukas Ryf (New Clio Cup, 1'56"79) annonçaient déjà la couleur du tableau dominical.

Bonvin sous les 2'
Catégorie la moins bien dotée (3 concurrents) à Anzère le week-end dernier, le groupe N a permis au rallyman Florian Gonon de faire valoir ses aptitudes dans l'exercice de la course de côte en améliorant de près de 4

secondes le record d'Edy Kobelt signé en 1995. Tel n'a pas été le cas d'Oski Kuhn qui a certes dominé le groupe Supersérie mais sans aller chercher le chrono référence de Toni Büeler (1'57"50 en 2003).

Le groupe A a quant à lui constitué l'un des sommets du week-end, notamment grâce aux fantastiques performances de Yann Bonvin qui est non seulement parvenu à passer sous les deux minutes à trois reprises, mais aussi à établir un nouveau record dans la classe 1401-1600 en 1'56"70 alors que le chrono d'André Vultagio (1'57"73 en 2000) semblait destiné à rester intouchable. Malgré cet authentique exploit, le Sierrois n'a inscrit «que» 13 points, battu au classement du groupe par Alain-Stéphane May (de justesse et avec un moteur deux fois plus gros, il est vrai) et Christian Jaquillard, impressionnant pour son retour en Valais au volant de l'une des deux WRC du plateau et plus rapide que lors de sa dernière apparition en 1994 (1'49"88 contre 1'50"04).

Record pour Nicolas

Si la Focus WRC 02 du quintuple champion suisse de rallye a dominé le groupe A, elle a toutefois perdu son duel de prestige avec l'Escort WRC 97 de Gérard Nicolas, inscrite en IS-A depuis le Rallye du Chablais (avec 70 kilos de plus par rapport à son ex-configuration E1). Plus lent d'environ 2 secondes par rapport à 2006, le pilote de l'Ecurie Sporting a néanmoins signé un nouveau record de groupe (1'48"72) qui lui a valu la 5e place de la hiérarchie IS/IS-A/IS-N, Pfefferlé, Erb, Josef Koch et Roland Bossy s'étant montrés encore plus rapides que lui. Pour le Sédunois, les choses se sont éclaircies dès la première manche de course où, malgré l'absence de différentiel qui rendait le pilotage de sa Porsche 935 encore plus difficile qu'à l'accoutumée, un excellent 1'44"87 a été suffisant pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise. De son côté, Erb a fait valoir son coup de volant inimitable, sans toutefois atteindre les sommets de 2005

(1'46"48 dans la 3e manche de course contre 1'44"76 il y a deux ans).

Pour leur part, Eric Deillon (IS-N, 0-1400, 2'17"54) et Jonas Magnin (IS-N, 1401-1600, 2'03"76) se sont faits les auteurs de nouveaux chronos références dans leur classe respective.

Ianniello out

Au sein du très volumineux groupe E1, dont Bruno Ianniello était devenu le grandissime favori en l'absence de Toni Büeler, on apprendit dimanche matin que la pompe à huile de la Lancia N° 146 avait eu des problèmes de pression. Revenu précipitamment à la maison, le Bâlois a donc, tout comme Büeler, grillé son joker et ce, après deux courses seulement. Prenant la relève de son compère, Sacha Geninascas a remporté la mise sur les hauteurs d'Ayent en s'imposant devant un étonnant Frédéric Neff et le régional de l'étape, Richard Jaillard. On notera aussi qu'au terme de son habituelle et impeccable démonstration solitaire, Nicolas Bühler a une fois

Résultats
Addition des 2 meilleures manches (meilleur chrono)
Voitures de tourisme
Groupe SuperSérie, jusqu'à 2000 cm³ (3 classes): 1. Kuhn, Renault Clio RS, 4'10"09 (2'04"54); SS Compétition (3): 1. Gysler, Porsche GT3, 4'11"12 (2'04"66). Gr. N, jusqu'à 2000 (2): 1. Pinto, Honda Civic R, 4'04"37 (2'01"67); plus de 3000 (1): 1. Gonon, Mitsubishi Evo VII, 3'50"35 (1'54"69). GT (1): 1. Bühler, Porsche 996 GT3, 3'40"33 (1'49"18). Groupe A, jusqu'à 1600 (8): 1. Bonvin, 3'53"66 (1'56"70); 2. Viloz, les deux sur Citroën Saxo, 4'03"41 (2'01"48); 3. Blondel, Citroën C2, 4'09"86 (2'04"75);

Yann Pilonel, 4e.
(Photo Leprat)

plus de 2000 (3): 1. Jaquillard, Ford Focus WRC, 3'39"50 (1'49"62). Gr. IS-N, jusqu'à 1400 (2): 1. Deillon, Citroën AX GTI, 4'35"84 (2'17"54); jusqu'à 1600 (5): 1. Magnin, Citroën Saxo, 4'07"68 (2'03"92); 2. Boillat, Peugeot 106 GTI, 4'12"24 (2'05"82); jusqu'à 2000 (8): 1. M. Joris, 4'05"89 (2'03"76); 2. Janz, 4'12"24 (2'03"80); 3. T. Joris, 4'15"28 (2'07"04), tous sur Renault Clio Williams, 4'15"28 (2'07"04); plus de 2000 (1): 1. Heusler, BMW 325i, 4'18"36 (2'08"87). Gr. IS-A, jusqu'à 1600 (3): 1. Nanchen, Ford Puma S1600, 4'04"64 (2'02"16); 2. Tissières, Peugeot 106 Cup, 4'17"87 (2'08"46); jusqu'à 2000 (4): 1. Pitteloud, Opel Astra GSI, 4'00"10 (1'59"95); plus de 2000 (3): 1. Nicolas, Ford Escort WRC, 3'38"62 (1'48"72). Gr. IS, jusqu'à 1400

(2): 1. Schöpfer, Audi 50, 3'51"69 (1'55"36); jusqu'à 1600 (7): 1. Mattmüller, VW Scirocco, 3'45"52 (1'52"52); 2. Huggler, Toyota Corolla, 3'51"45 (1'55"34); 3. Willener, VW Golf, 3'52"76 (1'54"31); jusqu'à 2000 (10): 1. Erb, Opel Kadett GT/E, 3'36"29 (9e scratch, 1'46"48); 2. Steiner, Ford Escort RS, 3'45"88 (1'52"53); 3. Oulevey, Peugeot 205 GTI, 3'49"96 (1'54"53); jusqu'à 2500 (6): 1. Koch, Opel Kadett GT/E, 3'36"30 (10e scratch, 1'47"74); 2. Bossy, BMW M3, 3'37"71 (1'48"46); 3. Chabod, Renault 5 Turbo, 3'43"94 (1'51"46); plus de 2500 (2): 1. Pfefferlé, Porsche 935 Turbo, 3'31"94 (6e scratch, 1'44"87). Gr. E1, jusqu'à 2000 (21): 1. Jaillard, Opel Vectra, 3'40"24 (1'49"48); 2. Bürki, VW Golf, 3'42"11 (1'50"73); puis 6. Bruchez, Toyota Corolla, 3'54"36 (1'57"09); jusqu'à 2500 (6): 1. Fleury, 3'55"08 (1'56"93); 2. Rosaire, les deux sur BMW 325i, 3'56"58 (1'58"01); jusqu'à 3000 (4): 1. Neff, BMW M3, 3'40"17 (1'50"05); plus de 3000 (12):

1. Geninascas, Lancia Delta S4, 3'32"45 (8e scratch, 1'46"17); 2. Ruch, Ferrari 355 GT, 3'43"54 (1'51"23); 3. Marti, Mitsubishi Lancer Evo VI, 3'45,95 (1'52"76). Classement (2/6): 1. Pfefferlé, 32 points; 2. Bonvin, 30; 3. Erb et Geninascas, 28; 5. Bürki, 24; 6. Mühlmann, 23. LO Renault New Clio Cup (12): 1. Ryf, 3'51"21 (1'55"57); 2. Hadorn, 3'51"37 (1'55"56); 3. Yerly, 3'51"66 (1'55"79); 4. Wüst, 3'53"15 (1'56"26); 5. Stucki, 3'53"20 (1'56"49). Classement (6/11): 1. Hadorn, 95 points; 2. Ryf, 88; 3. Wüst, 85; 4. Yerly, 84; 5. Stucki, 43; 6. Leutenegger, 41. Clio Classic Cup (17): 1. Stadler, 3'50"27 (1'55"08); 2. Krebs, 3'50"51 (1'54"98); 3. M. Wolf, 3'51"97 (1'55"40); 4. Bron, 3'52"11 (1'55"91). Voitures de course Gr. C3 (1): 1. Riva, Rebo-BMW 2.0, 3'22"74 (2e scratch, 1'39"17). Formule 3 (4): 1. Debrunner, Dallara F398-Opel,

3'28"69 (3e scratch, 1'43"75); 2. Gysin, Dallara F394-Fiat, 3'31"98 (7e scratch, 1'45"81). Gr. E2, jusqu'à 1150 (6): 1. Dougoud, GDS Spider, 3'37"41 (1'48"43); 2. Gallay, Arcobaleno, 3'44"22 (1'51"70); jusqu'à 1600 (3): 1. Rey, Martini MK45-Skoda, 3'52"84 (1'56"31); jusqu'à 2000 (4): 1. Pilonel, Tatuus Formel Renault, 3'29"81 (4e scratch, 1'44"85); 2. Balmer, Tatuus-Renault E2, 3'29"96 (5e scratch, 1'44"45); plus de 2000 (2): 1. E. Berguerand, Lola T96-Cosworth, 3'06"77 (1er scratch, 1'32"12 = nouveau record). Classement (2/6): 1. Berguerand, 34; 2. Debrunner, 24; 3. Balmer, 21; 4. Gysin, 19; 5. Riva, 14. Véh. historiques, jusqu'à 1600 (1): 1. Balemi, Renault Alpine A110, 4'29"42 (2'14"35); jusqu'à 2000 (1): 1. Toffel, Porsche 914/6, 4'49"63 (2'24"70); plus de 2000 (2): 1. Girard, BMW M1, 3'54"97 (1'56"97). Prochaine épreuve: St-Ursanne-Les Rangiers, 19 août.



Bonvin: le vieux record de Vukragio a fini par exploser.

encore amélioré le record du groupe GT (1'49"18) dont il est l'indéboulonnable propriétaire depuis un certain temps déjà.

Yerly perd du terrain

En New Clio Cup, si Daniel Hadorn, battu de 0"16 par Lukas Ryf, n'a pu remporter la mise, il a malgré tout réalisé une excellente opération puisque sa marge sur ses trois poursuivants - Ryf, Reto Wüst et Frédéric Yerly - se monte désormais à 7,10 et 11 points. Mais rien n'est perdu pour le Fribourgeois puisqu'il reste encore 5 épreuves et 100 points en jeu. Sur un plan plus anecdotique, on a pu relever que les New Clio sont régulièrement moins rapides que les Clio Classic. 2e de cette

catégorie (où Pascal Bron a pris la 4e place), Philipp Krebs s'est en effet illustré avec un chrono de 1'54"98 dans la première manche (à 0"55 du record de Yerly) alors que la meilleure montée d'une New Clio a été bouclée par Hadorn en 1'55"56.

Enfin, dans la division des voitures de course, mis à part l'exploit de Berguerand, il convient de mentionner le superbe 2e rang de Tiziano Riva qui, lors de son 2e passage (1'39"17), a tutoyé le vieux record C3 de Philippe Darbellay (1'38"37 en 1991), ainsi que la très belle 4e place de Yann Pillonel, lequel est parvenu à prendre le meilleur sur Christian Balmer au volant d'une monoplace configurée pour le circuit!

Ils ont dit...

ERIC BERGUERAND (1er scratch): «Le record me fait davantage plaisir que la victoire. Mais, après les essais, je n'y croyais pas. J'étais largué. Aujourd'hui, la piste était parfaite et, finalement, j'ai fait la même course que Jean-Daniel (réd. Murisier) l'an passé. Il ne me manque plus que le record des Rangiers, mais ce sera le plus compliqué à aller chercher. Régala, et surtout Vilarino, seront de gros clients mais je ne vais pas les laisser tranquilles...»

ALAIN PFEFFERLÉ (5e scratch, 1er gr. IS/IS-A/IS-N): «Ma première montée était vraiment bonne. Avec un différentiel, je pense même que je pouvais améliorer mon chrono de 1 à 2". Aux Rangiers, avec moins d'épingles, je devrais être plus à l'aise, surtout que mon moteur est parfaitement au point...»

GÉRARD NICOLAS (13e scratch, 5e gr. IS/IS-A/IS-N): «Etant donné les problèmes que j'ai eus avec mes pneus, je suis satisfait. Je décroche le record IS-A et, pour la gloriole, je fais mieux que Jaquillard avec une WRC plus ancienne. Aux Rangiers, je piloterai à nouveau l'Escort, même si la Sierra est peut-être plus adaptée à ce tracé.»

CHRISTIAN JAQUILLARD (15e scratch, 1er gr. A): «L'objectif était de battre mon temps de 1994 et de roder ma voiture en vue du Rallye du Mont-Blanc. Je me suis rappelé relativement vite les passages stratégiques du tracé. Par contre, j'ai eu un peu de mal à me remettre à piloter sans ma femme à mes côtés...»

NICOLAS BÜHRER (16e scratch, 1er gr. GT): «Durant la 3e montée, j'étais déjà à Interlaken dans ma tête... Cela dit, je suis satisfait d'avoir battu mon record. Avec des pneus neufs, il aurait sans doute été possible de monter en 1'47-1'48...»

FLORIAN GONON (39e scratch, 1er gr. N): «Bien sûr, le record me fait plaisir mais, pour moi, l'important était de courir à nouveau dans des conditions météo favorables et d'aller chercher un peu les limites de la voiture. Avec toute la pluie qu'on a eue sur les rallyes cette année, ça n'avait pas vraiment été possible.»

FRÉDÉRIC YERLY (41e scratch, 4e LO New Clio Cup): «Un peu déçu sur le plan comptable mais, après les manches d'essai, je m'attendais à pire. J'ai eu quelques problèmes lors de mes départs mais, finalement, les temps sont bien descendus. Je ne pense pas qu'on puisse être plus rapide que les Clio Classic ici à Anzère. En côte, 150 kg de plus, ça fait une sacrée différence...»

YANN BONVIN (61e scratch, 3e gr. A): «L'expérience que j'ai emmagasinée en championnat d'Europe n'est pas étrangère à mes résultats du week-end. Il y a encore quelques passages où je pourrais faire mieux, notamment aux Flans et dans l'épingle finale. Mais jamais je n'aurais cru pouvoir descendre sous les 1'57...»